

MOUTIER

Le Musée du tour débute sa mue

Sur la table depuis près de quinze ans, le projet de réaménagement du Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier devrait enfin se concrétiser. Après plusieurs rebondissements et changements de cap, une première phase de travaux sera lancée ce printemps.

C'est l'épilogue d'un projet vieux de plus d'une décennie qui devrait commencer de s'écrire ce printemps. Le Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier (MTAH) aura enfin droit à la cure de jouvence qu'on lui promet depuis la fin des années 2000. Au printemps, l'institution installée entre les murs de la vénérable villa Junker sera entourée d'échafaudages. La toiture et la peinture extérieure seront refaites. De nouvelles fenêtres en bois seront posées et les volets, la porte d'entrée et les ouvrages métalliques des balcons seront rénovés.

Un long historique

«C'est une très bonne nouvelle que le projet puisse entrer dans sa phase concrète. Nous attendons ça depuis longtemps», lâche Francis Koller, tout sourire. C'est que le président du conseil de fondation du MTAH et son équipe planchent sur le dossier depuis un bout de temps.

Plusieurs projets d'extension et de réaménagement ont déjà passé sur le bureau, tous ayant dû être abandonnés. La volonté de rachat à Tornos de l'ancienne usine Junker, sur fond de bras de fer avec le collectif culturel Le Pantographe, pour y installer le musée, avait notamment marqué les esprits. C'était en 2009. Quatre



Les façades du musée, situé en bord de route cantonale juste à côté de l'usine Tornos, ont subi les affres du temps. Les travaux prévus ce printemps devraient durer environ trois mois. PHOTO CB

ans plus tard, suite à un accord entre les différentes parties, un autre projet avait vu le jour, soit l'installation au deuxième étage du Forum de l'Arc, avant de laisser encore place à une autre idée en 2017: la construction d'une annexe à la villa Junker sur une parcelle propriété de Tornos.

Une affaire qui n'avait toutefois pas non plus abouti, l'entreprise de machines-outils ayant au final renoncé à vendre le terrain. Un nouveau rebondissement qui avait convaincu les responsables du musée de se concentrer sur l'écrin naturel de l'institution, la villa Junker, en la rénovant.

Pas une solution de repli

À l'heure de passer à la phase de concrétisation et après avoir refait l'historique du dossier, Francis Koller se montre catégorique: le projet qui sera réalisé n'est en aucun cas une solution de repli. «Au fil des projets, nous nous sommes

rendu compte qu'il fallait rester raisonnable et, surtout, que nous avions entre nos mains un écrin formidable, assure-t-il. L'herbe semble toujours plus verte chez le voisin, mais nous avons vraiment pu prendre conscience que la villa Junker, bâtiment historique et témoin de l'histoire industrielle

locale, est sensationnelle et que nous pouvions faire quelque chose de très bien en restant sur place.»

Un projet plus vaste

La rénovation extérieure de la bâtisse, construite en 1895, ne constituera par ailleurs qu'une première étape et

s'inscrit dans un projet plus vaste de réaménagement complet de la villa. Il s'agira ainsi, dans un second temps, de s'occuper de l'intérieur du musée en revoyant la scénographie et en installant un ascenseur extérieur notamment.



Nous avons vraiment pu prendre conscience que la villa Junker est sensationnelle.»

D'autres idées de développement germent dans la tête des chevilles ouvrières du musée, comme un espace ludique de découverte de la mécanique spécifiquement dédié aux enfants. «En réaménageant le lieu, nous disposerons de suffisamment d'espace pour développer le musée», estime Francis Koller. Et d'ajouter que l'objectif final est bien sûr de rendre le musée plus accessible et attractif pour augmenter sa visibilité et le nombre de visiteurs.

CATHERINE BÜRKI

Encore des fonds à trouver

Pour financer le projet, le conseil de fondation pourra notamment compter sur un prêt sans intérêt de 540 000 fr. avalisé par le Conseil de ville en 2013. «À l'époque, il avait été accordé pour l'installation du musée au Forum de l'Arc. Une modification de l'utilisation du prêt avait été acceptée quelques années plus tard suite aux changements survenus et afin que l'argent puisse être utilisé pour la rénovation de la villa», précise Pascal Eschmann, conseiller municipal en charge des Finances et membre du conseil de fondation du MTAH.

Concrètement, les travaux de réfection de ce printemps sont devisés à 275 000 fr. Le coût to-

tal du chantier, comprenant donc les rénovations extérieures et intérieures, se monte à 770 000 fr. «Nous devons donc encore trouver d'autres sources de financement complémentaires pour la deuxième étape du projet. Nous allons nous y atteler. Le calendrier de la suite des travaux dépendra de cette recherche de fonds», indique le président du musée, Francis Koller.

En égard au transfert de la ville de Moutier dans le Jura d'ici quelques mois, un dossier sera notamment adressé à la Loterie Romande, susceptible de soutenir de tels projets dans les communes jurassiennes. CB

Les colonies de vacances annulées

JEUNESSE Les colonies de vacances de la vallée de Tavannes n'auront pas lieu cet été. L'association en charge de l'événement destiné aux jeunes de 10 à 15 ans a annoncé hier être contrainte d'annuler l'édition 2025, qui devait se dérouler du 14 au 18 juillet et du 4 au 8 août aux Grisons.

C'est une réorganisation au sein de l'équipe de direction qui a poussé les organisateurs à prendre cette difficile décision. «Pour des raisons professionnelles, les deux codirectrices ne seront plus disponibles cet été pour gérer la colonie. Il n'est pas envisageable d'assurer une telle organisation sans la présence de la direction», explique André Steiner, président de l'association et conseiller municipal à Court.

Un nouveau directeur

Alors qu'environ 75 enfants participent chaque année, André Steiner indique que l'association regrette d'être contrainte d'annuler, mais assure que tout est mis en œuvre pour un retour des colonies l'an prochain. Un nouveau directeur a d'ailleurs déjà été débusqué, à savoir Karim Benjaoui. Le président précise qu'il ne sera toutefois pas encore disponible pour encadrer le camp de cet été.

À noter enfin que l'association signale l'existence d'autres offres de camps durant la période estivale, comme les camps polysportifs bilingues organisés à Macolin par le Centre de compétences pour le sport du canton de Berne. CB

EN BREF

Récits de vie d'immigrés italiens

TRAMELAN L'exposition *Amiche*, qui retrace le parcours de quatre Italiennes ayant migré dans la région dans les années 1960, se terminera demain au CIP. À l'occasion du finissage, à 18 h, le public pourra découvrir un travail réalisé notamment par des élèves de l'école italienne de Tramelan. Celui-ci proposera, sous forme d'enregistrements audio ou de photographies, des récits de vie en lien avec l'immigration italienne. LQJ

Année festive pour la cynologie

TAVANNES La Société cynologique de Tavannes et environs célèbre cette année son 75^e anniversaire. Une fête sera organisée le 21 septembre, ont appris les membres présents à la récente assemblée générale. La société se porte d'ailleurs plutôt bien, elle qui compte près de 100 membres. Plusieurs concours (mobility, obéissance ou agility) ont été organisés avec succès l'an dernier. L'année a aussi été marquée par une belle 3^e place à la Journée du chien, à laquelle la société participait pour la première fois. Le prochain rendez-vous est fixé au 17 mai, avec un concours de mobility sur le plateau d'Orange. CLR

Lumière sur sainte Cécile, patronne des chanteurs

SAINT-IMIER Qui était sainte Cécile? Lorsqu'on évoque ce nom, la plupart des gens font sans doute le lien avec une chorale d'église catholique. Mais plus rares sont assurément ceux qui connaissent l'histoire de cette jeune martyre romaine qui vécut au III^e siècle ainsi que les raisons pour lesquelles son nom est associé à des chœurs ou des ensembles musicaux.

Dans le cadre des événements marquant son 150^e anniversaire, la Fédération des Céciliennes du Jura a donc décidé de donner un coup de projecteur sur cette figure considérée comme la patronne des musiciens. Une exposition itinérante réalisée par le chœur mixte Sainte-Cécile de Saint-Imier sera inaugurée ce dimanche à 16 h à la salle Saint-Georges de Saint-Imier, avant de prendre place jusqu'à fin avril dans l'église située juste à côté.

Chorale et vitraux à valoriser

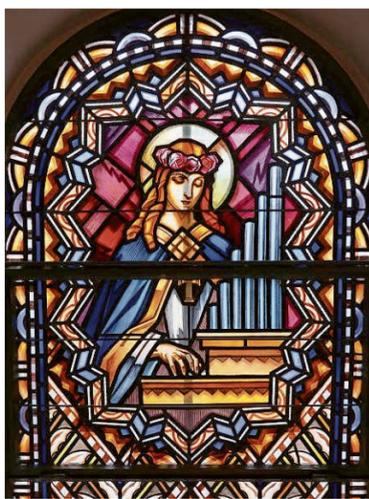
«Cette exposition est l'occasion de faire découvrir aux gens de la région non seulement le personnage de sainte Cécile, mais aussi notre chorale, la Fédération des Céciliennes du Jura, l'histoire du culte à Saint-Imier et celle de la construction de l'église catholique

romaine», souligne François Aubry, président du chœur Sainte-Cécile de Saint-Imier, qui compte encore une vingtaine de choristes.

Et c'est par le biais d'un recensement de tous les vitraux des églises du Jura Pastoral sur lesquels est représentée sainte Cécile que la chorale imérienne a choisi de mettre en lumière la jeune martyre. «C'est donc aussi une occasion de mettre en valeur ces vitraux, un patrimoine auquel les gens – même les habitués de l'église – ne prêtent pas forcément attention», relève l'abbé Jean-Jacques Theurillat, curé à la paroisse du vallon de Saint-Imier.

Onze vitraux de sainte Cécile

Au total, onze églises de la région (à Boncourt, Buix, Dampreux, Courchavon, Glovelier, Courroux, Courrendlin, Montfaucon, les Breuleux, Saint-Imier et la chapelle de Bonabé à Saulcy) possèdent un vitrail sur lequel figure sainte Cécile. Cette dernière y est souvent représentée avec un orgue, de plus ou moins grande dimension. «Le photographe mandaté a dû parfois jouer à l'équilibriste car ces vitraux se trouvent souvent là où chantait le chœur, à la tribune», explique Michiel Groothuis,



L'église des Breuleux a un vitrail représentant sainte Cécile.

vice-président de la Sainte-Cécile imérienne.

Mais comment cette jeune Romaine en est-elle venue à devenir la patronne des chanteurs? L'histoire raconte que mariée de force, elle amena son mari à respecter son vœu de virginité. Elle subit toutefois le martyre en 230, sous

l'empereur Alexandre Sévère: frappée trois fois au cou avec une épée, elle ne succomba que trois jours plus tard. «Dans certains récits, on raconte qu'elle aurait chanté en allant au martyre. Dans d'autres il est écrit qu'elle aurait entendu les chœurs du ciel qui chantaient pour elle», relate le curé.

Un tournant au XIX^e siècle

Quoi qu'il en soit, on commença à lui vouer un culte au IX^e siècle, lorsque sa dépouille fut retrouvée et que fut construite une basilique en son honneur. Le rapprochement avec la musique se fait au XIX^e siècle, quand la musique religieuse catholique opère un retour à la pureté des chants grégoriens et des œuvres polyphoniques du XVI^e siècle. Pour interpréter ce nouveau répertoire se forment diverses chorales qui prennent naturellement le nom de Sainte-Cécile. Comme c'est aussi une période où de nombreuses églises sont construites ou reconstruites, plusieurs vitraux lui rendent hommage.

Une histoire que chacun pourra découvrir dès dimanche sur les neuf panneaux réalisés par François Aubry, Michiel Groothuis et l'abbé Jean-Jacques Theurillat. CLR

